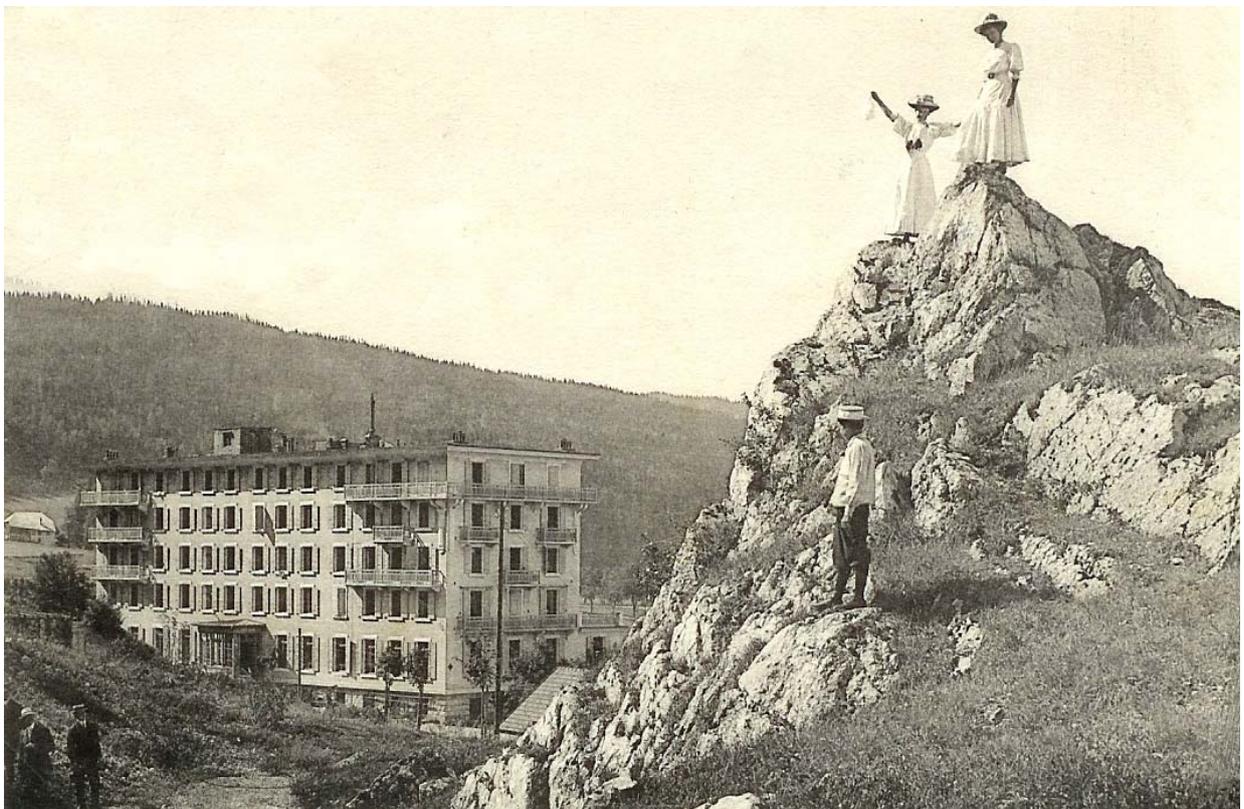


Dans les traces de la belle aux cheveux d'or...

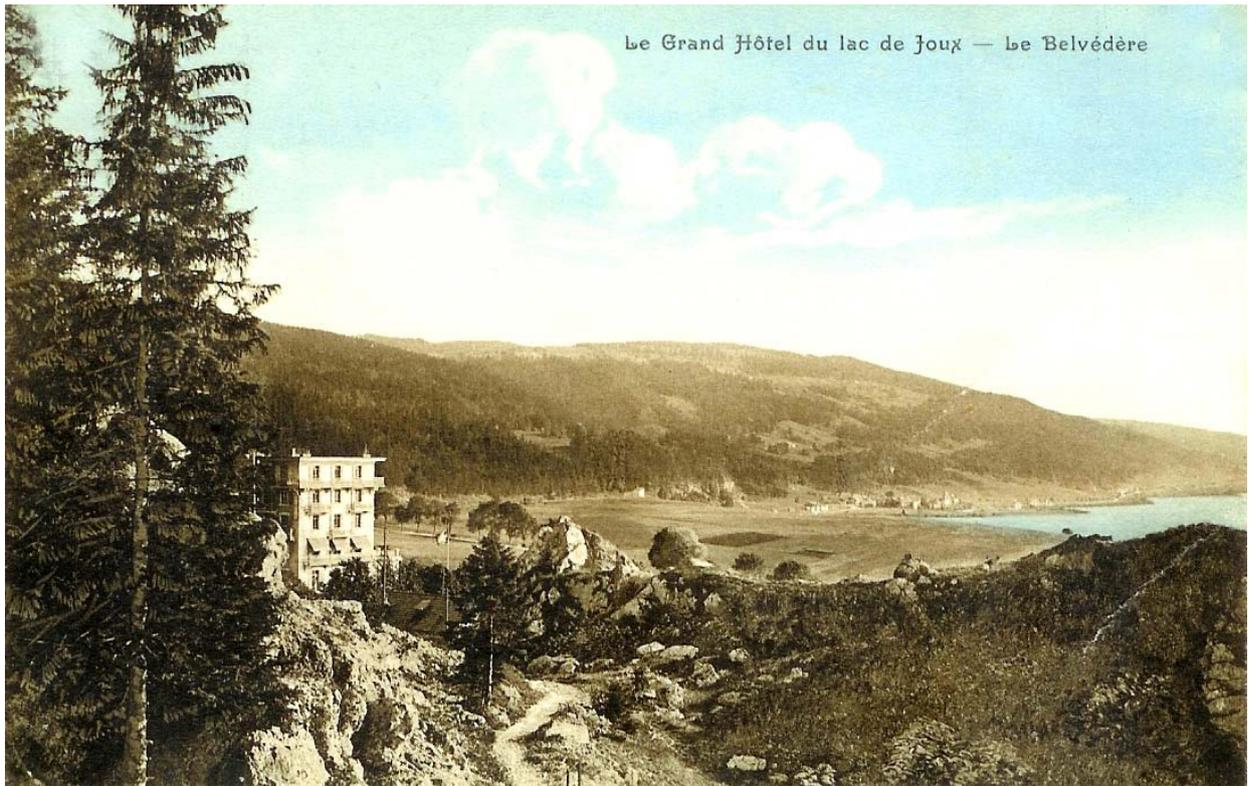
Il s'agit, en terme très poétiques, de faire quelques pas sur la promenade romantique et belle époque du village du Pont.

Celle-ci, pour celui qui aime la région, reste toujours pleine d'intérêt voire fascinante. Il est bien évident que sur cent personnes qui arpentent le quai de ce village, moins de 1%, on pourrait même parler peut-être de 1 pour mille, se décidera à faire la dite promenade au complet, ou tout au moins se rendra au Grand Hôtel pour ensuite emprunter le chemin de l'Aouille. Cette balade entre les rochers des arrières du Pont est véritablement surprenante, très romantique dans tous les cas et unique à la Vallée.

Voilà, nous avons quitté le Grand Hôtel du Lac de Joux – voir chronique précédente –, nous avons lu le panneau belle époque qui lui est consacré, pour maintenant emprunter le joli petit chemin de l'Aouille qui va nous conduire dans et à l'arrière des rochers de ce site. C'est ici, après quelques pas, un dépaysement total. On se croirait ailleurs qu'au Pont, ailleurs qu'à la Vallée, quelque part peut-être dans les Alpes, bien que nous n'ayons ici affaire qu'à du pur calcaire. C'est magique. La chose ou plutôt l'ambiance n'avait pas échappé aux photographes de l'époque qui pourvoient en clichés les producteurs de cartes postales, ceux-là même qui alimentaient les magasins de souvenirs du village.



Le Grand Hôtel, début de siècle. Ces dames s'amuse à faire de la varappe. C'est leur beau temps. Les maris regardent, amusés. Les enfants participent. La vie est belle.



Le voilà donc, ce fameux chemin romantique. La forêt est moins dense, la vue sur le lac de Joux est d'autant plus superbe et complète. Quel pays merveilleux !



Aujourd'hui 12 avril 2021, suite à une petite neigée et avec un froid vif, on s'enfonce dans ce défilé romantique qui en surprendrait plus d'un.



En été les varappeurs viennent s'essayer sur ces rochers. Il y a là des monticules et des failles d'importance, un vrai capernaüm.



Le réservoir du grand hôtel suivi d'un promontoire autrefois avec bancs d'où la vue était superbe sur le Pont. La forêt a tout caché.



Un restant des fortifications de 39-45. C'est là que Daniel Lehmann voulait installer ses Géants de l'Aouille. Voir à cet égard notre rubrique : les grandes idées ne manquent surtout pas !



On a pris le chemin contre Sagne Vuagnard. Près du réservoir du Pont, le panneau « Chercheurs d'or ».



On redescend contre le Pont. Nouveaux éléments de fortification.



Second éléments. La route bifurque au-delà. A gauche on redescend gentiment contre le Pont, à droite on se rend à la Villa Bunau-Varilla, soit Villa ou Manoir Haute-Roche que l'on appelait aussi Villa de la Montagne.



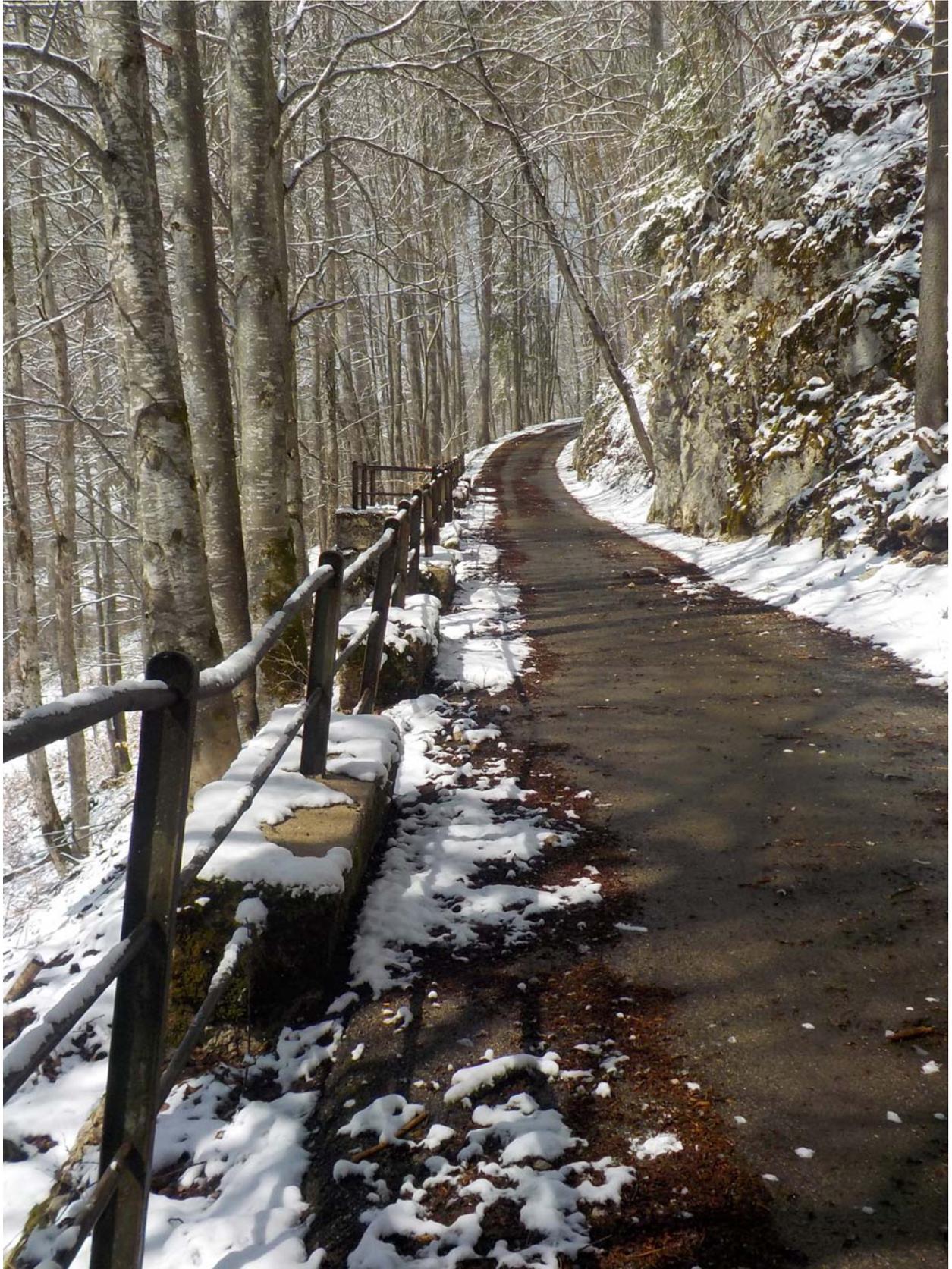
Tout cela pour l'heure dans un cadre sauvage et rocheux.



La voilà alors qu'elle était flambante neuve, construite en 1912. Cette route n'est désormais quasiment plus visible depuis le village tant la forêt a repoussé. A gauche une sorte de pavillon qui a disparu depuis lors, placé sur un éperon rocheux. Les barrières métalliques furent apposées par la suite.



La villa Bunau-Varilla vous sera apparue au bout du chemin que l'on découvre ci-dessous.



La forêt a repris tous ses droits, les ouvrages d'art se dégradent au fil du temps, comme la villa aussi par ailleurs.



L'ancienne route du Pont à Vallorbe et son ancienne barrière en ruine. Un projet, faire redresser les bornes et remettre en place les barres de bois.



Tout remettre en l'état comme il l'était en 1929.



Un raccourci vous ramène plus rapidement au village.



En amont, un sacré triquet de vieux cailloux ! Mur sans doute réalisé à la belle époque du Grand Hôtel du Lac de Joux.



A votre droite un barrage, vide en général, capable de retenir en forme d'étang les eaux du ruisseau de Sagne-Vuagnard, dit St.-Sulpice autrefois, là où s'était installé en premier Jean Herrier pour y placer des bâtiments industriels. C'était au XVIe siècle.



Ce sera en dernier lieu la scierie Mouquin. Nous sommes droit au-dessous de la Villa Bunau-Varilla.



Le panneau « Industrie » de la promenade romantique et belle époque du village du Pont vous attend. Pour en dire un peu plus sur cette industrie. Curieusement le fond en jaunit avec le temps.



Et revoilà le lac. Un peu triste en cette journée encore un peu neigeuse.



Derniers regards sur les endroits que l'on vient de parcourir. L'église trône sur sa colline du Crêt du Sablon depuis 1900.



Et la Bunau-Varilla, là-haut, pleure en silence de toute son immense désolation. Dame, 109 ans, ce n'est tout de même pas rien.



9629. — Le Pont en hiver. Le patinage

Cette photo, très emblématique des sports d'hiver au Pont, nous montre dans les hauts les débuts de la construction de la Villa Bunau-Varilla. Nous devons être en 1911. L'édifice sera achevé un an plus tard. Deux ans après c'est la première guerre mondiale où le propriétaire, il l'est aussi du grand journal Le Matin à Paris, fera état d'un pro-germanisme notoire. Plus encore lors de la seconde guerre mondiale ! La Vallée a hérité d'éléments troubles et peu recommandables en dépit de leur fortune. La page est heureusement tournée !

